

« Plus on donne et plus on reçoit »

de Claude GEFRE. *Passion de l'homme. Passion de Dieu*. Paris : Cerf, 2015 (1991) ; p. 148 s

« *Celui qui a, recevra encore et il sera dans l'abondance* »

Mt 25, 29

Si j'interprète bien la parabole [des talents], elle ne fait pas l'apologie des plus doués ou des plus habiles à s'enrichir. Mais elle célèbre les bons serviteurs qui croient en leur vocation et qui sont prêts à prendre des risques pour mettre leur talent, si minime soit-il, au service de tous. Ils ne calculent pas : au lieu d'enfouir leur talent comme des avarés, ils s'exposent au risque de le perdre plutôt que de ne pas le faire fructifier.

« *Celui qui a, recevra encore et il sera dans l'abondance* » (Mt 25, 29). Cette phrase mystérieuse prend un sens si on la comprend comme une célébration de la vie et de l'amour qui ne dit jamais assez. Si nous avons la vie, ce n'est pas pour la garder jalousement : c'est pour la donner au risque de se perdre. Et paradoxalement, plus on donne et plus on reçoit. On vit alors en abondance au lieu de vivre chichement.

Le serviteur bon et fidèle qui entre dans la joie de son maître, c'est donc celui qui a triomphé de la peur. Et en faisant confiance aux dons qu'il a reçus, il donne déjà un visage au maître qui reviendra de voyage. Ce n'est pas le visage d'un Dieu impitoyable qui est comme jaloux des talents de ses serviteurs. C'est un Dieu magnanime qui trouve sa joie dans la réussite de ses créatures.